

## L'ALENTEJO COMME ESPACE D'INVOLUTION DES RELATIONS VILLE-CAMPAGNE

*Mariana Torres Vaz Freire Cascais*  
Universidade de Évora

I

Méthodologiquement, nous n'avons considéré que la région d'Évora comme échantillon significatif de la zone Alentejo. Nous avons également choisi l'application de l'analyse de systèmes à cette même région, comme un instrument permettant non seulement d'analyser l'espace social choisi, mais aussi d'essayer de construire un scénario possible en ce qui concerne le futur immédiat de ce même espace.

C'est pourquoi, nous avons constitué quatre groupes fondamentaux des facteurs les plus importants de la modernisation et nous avons établi leur relation linéaire avec les quatre sous-systèmes qui constituent le système social régional:

### **Facteurs de modernisation**

1 – le développement des structures sociales (différenciation et séparation pour la coordination et la réintégration).

### **Sous-systèmes du système social**

1 – le sous-système politique: définition et poursuite des objectifs, mobilisation et organisation des ressources existantes; coordination par le pouvoir.

- |   |   |
|---|---|
| <p>2 – l'expansion des activités économiques et des opportunités de vie.</p> <p>3 – le développement des structures institutionnelles pour assurer le changement continu.</p> <p>4 – des valeurs, des aspirations, des attitudes organisées qui reflètent la dynamique du changement.<sup>1</sup></p> | <p>2 – le sous-système économique: des activités de production, de circulation et de consommation pour le bien-être des populations.</p> <p>3 – le sous-système intégratif: des règles, des institutions, des groupements; la détermination des rôles, la régulation des conflits, l'établissement de l'ordre.</p> <p>4 – le sous-système culturel: les valeurs, les aspirations, les modes de penser et d'agir généralisés, les structures qui proposent et transmettent la culture.<sup>2</sup></p> |
|---|---|

Après une brève analyse de la région à partir de l'analyse des sous-systèmes et de leur articulation linéaire, on a essayé, en considérant la réalité et les tendances actuelles, de construire un scénario possible. Parce que la tendance la plus évidente est celle de l'industrialisation traduite dans la définition d'objectifs, on a pris comme point de départ le sous-système politique en tant que définition et poursuite d'objectifs, mobilisation des ressources, qui est déterminant du sous-système économique comme expansion de l'industrie; celui-ci produit des transformations du sous-système intégratif, lequel change les valeurs sous-jacentes au type de relations entre les divers groupes sociaux, ou entre la ville et la campagne, c'est-à-dire le sous-système culturel.

## II

La modernisation de la région est restée pratiquement insensible, matérialisée presque exclusivement dans la mécanisation de l'agriculture.

L'impact de cette mécanisation s'est produit essentiellement entre 1928 et 1938, par la nécessité que les agriculteurs ont sentie

---

<sup>1</sup> Calvin Goldscheider, «Modernization, migration and urbanization», in *Population Movements: their forms and functions in Urbanization and Development*, Ordina Editions, Belgium, 1980.

<sup>2</sup> Jean-Claude Lugan, *La Petite Ville au Présent et au Futur*, Editions du CNRS, Paris, 1983.

d'employer de nouvelles techniques pour correspondre à la «Bataille du Blé»<sup>3</sup> proposée par le gouvernement de cette époque.

Sans vouloir évaluer les résultats de cette opération, la mécanisation a eu comme conséquences immédiates le chômage à la campagne, et, naturellement, l'exode de la population sans travail.

Les petites agglomérations de la région, urbaines ou non urbaines<sup>4</sup>, uniquement en ce qui concerne le quantitatif de population occupaient une position «faussement» intermédiaire entre la campagne et les plus grandes agglomérations<sup>5</sup>. Et si l'exode rural a accentué la croissance de ces centres, les migrations régionales se succédèrent vers les centres plus importants<sup>6</sup>. Si l'importance des petites agglomérations n'était pas significative dans une perspective de dimension, elle était encore moins à d'autres niveaux, parce que seule la présence de quelques activités commerciales les distinguait de la campagne. Ceci explique, qu'aucune référence ne soit faite à ces centres, et qu'ils soient inclus dans le concept général de campagne, en opposition à celui de ville utilisé pour les centres plus grands.

On considère la «Bataille du Blé» comme un élément d'un sous-système politique plus élargi, le sous-système national, car elle fut une mesure politique d'origine gouvernementale qui exigea, non seulement la mobilisation des ressources disponibles, mais aussi leur coordination pour la poursuite des objectifs prétendus. Du point de vue du sous-système politique régional, la «bataille» a déterminé la

---

<sup>3</sup> Entre 1928 et 1938, le gouvernement portugais a fait une campagne qui visait l'augmentation de la production de blé, dont les importations étaient responsables de 22% du déficit de la balance commerciale portugaise en 1928. Cette campagne eut des conséquences différentes et plus ou moins négatives à long terme: la nécessité de mécanisation des producteurs a augmenté le chômage aux champs; et ont augmenté les consommations industrielles, mais aussi les prix des machines.

J. Machado Pais e outros, «O Fascismo nos campos em Portugal», in *Análise Social* n.º 46, Lisboa, 1976.

<sup>4</sup> Urbaines à partir de 2000 habitants; non urbaines avec moins de 2000 habitants. Gerald Breese, *La ciudad en los países en vías de desarrollo*, Ed. Tecnos, Madrid, 1974.

<sup>5</sup> À la région de Évora, cette ville avait en 1970 42244 habitants; Estremoz, Montemor, Reguengos et Arraiolos avaient respectivement 19222, 18091, 11727 et 10050 habitants; toutes les autres avaient entre 4000 et 9500 et il y avait des villages avec moins de 100 habitants. En 1980, plus de 30% de ces petits lieux habités sont disparus et Évora, Estremoz, Montemor avaient 51572, 18073 et 20210, tandis que Arraiolos est descendu jusqu'à 8883 habitants.

11.º Recenseamento da População

1.º Recenseamento da Habitação 1970

12.º Recenseamento da População 1981

INE.

<sup>6</sup> Les indicateurs utilisés pour la note<sup>4</sup> sont un exemple des migrations dans la région, si on fait la comparaison entre 1970 et 1980.

non-industrialisation intentionnelle, dans le but de réserver une main-d'oeuvre agricole suffisante pour maintenir les salaires à des niveaux peu élevés, car la mécanisation supposait des coûts très élevés.

Ce fut en tout cas sur le sous-système économique que la bataille du blé a eu une influence plus importante: dans l'augmentation de la production de blé pour l'industrie de 100.000 ton. en 1927 à 250.000 ton. en 1934<sup>7</sup>; dans l'incapacité des petits agriculteurs pour entrer en compétition dans ce processus à cause du prix des machines agricoles.

À la ville, l'absence d'industries conduisait à l'inexistence de réponses sur le plan de l'emploi pour la population arrivée de la campagne; et elle était responsable de l'impossibilité de constitution d'une bourgeoisie avec un vrai pouvoir économique. La population venue de la campagne grossissait un secteur tertiaire pauvre et peu diversifié<sup>8</sup>.

L'ensemble des règles, des institutions, et des associations qui constituent le sous-système intégratif, était déterminant des rôles qui d'une certaine façon étaient cristallisés; de cette cristallisation, naissaient l'absence de conflits ou leur latence, et l'incapacité d'une évolution.

Du point de vue des valeurs et des conduites, cette cristallisation éliminait toute dynamique de changement. Et le sous-système culturel dans la région avait implicitement un prestige basé sur la propriété de la terre, qui conditionnait également la stratification sociale; qui accentuait la ségrégation sociale, l'immobilité sociale et professionnelle; et qui reposait, en ce qui concerne la reproduction des valeurs, sur un contrôle social informel très intense; qui se traduisait, d'ailleurs, par une domination évidente de la campagne en tant que classe propriétaire de la terre sur la ville.

Cette situation entra en rupture après 1974, pendant une période assez connue pour qu'on ne l'aborde pas ici. Dans la perspective de l'analyse systémique qu'on a choisie, le sous-système politique national fut déterminant du changement du sous-système politique régional. Pourtant, les particularités de ce dernier, avec la substitution des groupes de pression traditionnels, la représentativité politique prédominante sur l'antérieure représentation socio-professionnelle dans les institutions, ainsi que le radicalisme politique se concrétisaient com-

---

<sup>7</sup> J. Machado Pais e outros, «O Fascismo nos campos em Portugal», in *Análise Social* n.º 46, Lisboa, 1976.

<sup>8</sup> Il n'y avait presque plus que des petits établissements de vente de produits alimentaires, des petits magasins de prêt-à-porter ou de tissus, des bistrotts, des petits restaurants et des dépendances des bancs et des assurances; aussi des services administratifs de niveau local.

me des particularités du sous-système économique, par exemple la collectivisation de la terre, qui faisait que l'option politique de la campagne était aussi dominante à la ville. L'influence dans les sous-systèmes soit intégratif, soit culturel n'a pas été, en tout cas, importante, car en 1977 l'inversion de la marche du processus commencé apparaissait comme une limitation, dans le temps, à des transformations plus profondes.

Mais le niveau d'intégration, ainsi que les valeurs, furent secoués par une instabilité qui a donné à la population une conscience régionale qui, si elle n'est pas totalement un facteur d'intégration, a été dans le sous-système culturel le reflet d'un mouvement vers l'évolution<sup>9</sup>.

Dans la même voie, une nouvelle époque est née depuis la fin des années 70, avec des essais de définition d'objectifs ainsi que des projets d'expansion des activités économiques, et qui se concrétise lentement par la création de groupes coordinateurs des différents projets, déterminants dans l'attribution de rôles différenciés, dans une perspective de changement envisagée comme inévitable. L'entrée au Marché Commun Européen est un facteur d'accentuation de ce processus qui, par ces caractéristiques, peut être considéré comme un chemin pour la modernisation.

Ce nouveau chemin a débuté dans le sous-système politique régional, en accord avec le sous-système politique national et européen dans certains cas, originaire de tensions exogènes ou endogènes en d'autres situations.

Sans avoir une consistance prouvée, la séparation et la différenciation des structures sociales sont évidentes aux différents niveaux. Si leur réintégration et leur coordination envers un projet commun n'ont pas eu d'efficacité, à cause des tensions référées et confirmant ainsi l'inconsistance, les diverses structures ont essayé de définir des objectifs spécifiques, de mobiliser et d'organiser les ressources disponibles dans le sens de la poursuite de ces objectifs; c'est essentiellement par les tensions exogènes, soit-disant entre le sous-système politique national et régional, que ce dernier n'arrive pas à avoir le pouvoir de coordonner les structures et les projets.

Parmi les structures les plus représentatives, on peut distinguer les associations d'agriculteurs, séparées théoriquement par la dimension des propriétés et indépendantes des associations nationales, et en liaison avec des partis très objectivement, et dont l'accroissement a été remarquable depuis 1980<sup>10</sup>; il est important aussi de noter la

---

<sup>9</sup> Anthony Giddens, *The Class Structure of the Advanced Societies*, Hutchinson University Library, London, 1973.

<sup>10</sup> «Associação dos Agricultores do Alentejo», avec la prédominance des anciens grands propriétaires agricoles de la région et proche au PSD.

renaissance ou la création de coopératives qui dépendent de ces associations<sup>11</sup>. Les associations professionnelles ou culturelles, et aussi celles de commerçants ou d'industriels, ont vu aussi s'accroître leurs activités pendant la même période.

Pourtant, au sein du sous-système politique régional un nouveau centre d'entrepreneurs<sup>12</sup> et une société de développement<sup>13</sup> reflètent l'articulation avec le pouvoir central; et leur fonction prédominante provient de leur influence nette sur le sous-système économique de la région.

A ce niveau, l'élargissement des activités économiques tend vers la concrétisation de l'expansion des différents secteurs productifs et vers la promotion de circuits de commercialisation. Le centre de chefs d'entreprises agit de façon privilégiée sur l'industrialisation et sur le secteur commercial, à travers la dynamisation de l'information aux producteurs actuels et potentiels, de la promotion de chacun d'eux auprès des unités de crédit et des organes administratifs dont les compétences passent par les activités économiques. Pourtant, seules des industries alimentaires subsidiaires des produits agricoles, rarement produits dans la région, ou des industries fournisseuses de l'agriculture, ont surgi.<sup>14</sup>

Parallèlement, les associations d'agriculteurs se soucient, au-delà de la production et de la vente des produits, d'encourager des coopératives de consommation qui servent à garantir le pouvoir d'acquisition des agriculteurs.

Avec un projet qui peut être considéré comme globalisant, la société de développement essaie de stimuler tous les secteurs de l'activité économique; elle fonctionne comme une société d'investissements, acquérant des participations du capital social des entrepri-

---

«Liga dos Pequenos e Médios Agricultores», avec la prédominance des petits ou des nouveaux propriétaires, proche du Parti Socialiste.

Toutes les deux restent au dehors de la CAP (Confédération des Agriculteurs Portugais, aussi proche du PSD, parti du gouvernement).

<sup>11</sup> Des coopératives de producteurs spécialisées et aussi des coopératives de consommation avec des supermarchés pour les membres de l'Association d'Agriculteurs de l'Alentejo.

<sup>12</sup> NERE, Núcleo de Empresários da Região de Évora, proche du parti du gouvernement et fondé depuis presque deux années, par des industriels et des «cadres» du PSD de la région.

<sup>13</sup> Aussi proche du PSD, intègre des membres du parti et du parti et du pouvoir régional et aussi des entrepreneurs.

<sup>14</sup> Des entreprises de mouture, de pâtes pour l'alimentation, de chocolats, de fabrication de pain, de fourrages, des rations; et aussi des petites entreprises d'outils pour l'agriculture, d'assaisonnements, etc.

Il y a encore trois industries textiles et une d'électronique, mais ce sont des multinationales qui servent la région seulement parce qu'elles offrent des emplois.

ses et participant à leur gestion de façon que leur croissance soit la garantie de la reproduction du capital investi par la société.

Le sous-système intégratif est objet apparemment d'un processus de modernisation, car les diverses structures dont on a parlé, et qui sont institutionnelles dans la mesure où elles sont établies et reconnues, et aussi organisées en permanence, tendent à se développer, à définir des règles, à définir des rôles spécifiques soit pour elles-mêmes, soit pour les éléments qui les constituent. Il est pourtant l'héritage d'une société désagrégée économiquement, avec des secteurs sans liaison et liaison et une stratification sociale s'assumant comme le reflet d'une opposition d'intérêts, et constituant un obstacle à la régulation des conflits, à l'établissement d'un ordre qui, s'il est apparent, n'est pas tout à fait suffisant pour assurer un changement continu. Les tensions existantes se matérialisent dans le sous-système intégratif par l'opposition de projets; par les interrelations parfaitement fixées qui assurent la survie des centres, des clubs et des associations culturelles ou sportives qui en réalité sont la démonstration des divergences sociales<sup>15</sup>.

Le résultat, soit du développement des institutions, soit de la désagrégation cristallisée, est un sous-système culturel qui se maintient sur un concept de prestige traditionnellement lié à la propriété de la terre; qui se choque avec un nouveau type de prestige tendanciellement accepté et obtenu par une consommation exagérée et ostensive des biens disponibles. De cette différence dérive la ségrégation sociale comme attitude.

La pratique ségrégationniste stimule la division au sein de la classe moyenne urbaine: la couche moyenne constituée par les «cadres» et les fonctionnaires supérieures, et par les professions libérales ou la faible bourgeoisie industrielle naissante, cherche par la voie de la consommation et de la pénétration dans les clubs ou les centres auparavant réservés à la classe traditionnellement dominante, à s'approcher de celle-ci; tandis que la couche moyenne pourvue de moins de possibilités économiques, est culturellement absorbée par des structures qui proposent et transmettent des valeurs et des aspirations qui vont se répercuter dans les tensions exogènes ou endogènes subsistant dans le sous-système politique régional<sup>16</sup>.

---

<sup>15</sup> Le «Circulo Eborense» est un club fondé en 1836 et réservé depuis toujours aux familles les plus prestigieuses de la ville d'Évora, de «l'aristocratie» de la terre. La «Sociedade Harmonia Eborense» est aussi un club social, mais pour les commerçants les plus importants de la ville et les professions libérales. Même les clubs sportifs sont aussi séparés par le niveau social et de prestige de leurs directions.

<sup>16</sup> Le «Centro Cultural de Évora» est institutionnellement lié au Muncipe et sa direction appartient au Parti Communiste; l'information et la culture proposées par des spectacles pendant les premières années après la révolution l'ont «séparé» de tous ceux qui

Le même phénomène atteint aussi les nouvelles structures liées aux associations d'agriculteurs, soutenues par le M.A.P. et régionalement par la société de développement<sup>17</sup>: les cours pour jeunes agriculteurs organisés par le Ministère n'ont pas comme seul objectif la formation technico-professionnelle; ils proposent et transmettent des modes de penser, des aspirations, etc., qui visent l'exploitation privée de la terre dans des principes de cohérence avec des modèles nouveaux; et qui véhiculent une idéologie qui est, d'un côté l'origine ou le maintien des tensions régionales dans les sous-système politique<sup>18</sup>, et de l'autre côté, l'origine du transfert du conflit de classes à la campagne vers un conflit de générations. Celui-ci se base sur un projet «nouveau» des jeunes agriculteurs, leur conception plus radicale des relations sociales de production, la dépendance économique de la génération plus âgée<sup>19</sup>.

### III

A partir de la réalité existante et des tendances révélées par l'évolution synthétisée, nous avons essayé de construire un scénario possible pour le futur prochain de la région dans une perspective de relations entre la ville et la campagne.

Dans le sous-système politique, la tendance va dans le sens du renforcement des structures existantes et, par conséquent, du maintien de la désagrégation entre le pouvoir local, qui contrôle la généralité des structures de l'horizon culturel, et le pouvoir central, dont les objectifs sont véhiculés par les structures économiques. D'après cela, le sous-système politique conserve l'organisation des ressources que les différentes structures essaient de mobiliser, sans avoir la capacité de coordination, soit le l'ensemble de ces ressources, soit des structures elles mêmes, en raison de l'impossibilité de définition d'un objectif commun.

Dans le sous-système économique, les réalisations actuelles ou celles qui sont projetées visent la croissance du secteur industriel

---

appartiennent traditionnellement à la «droite». Seulement ceux qui ont une «excuse» intellectuelle vont à ces spectacles.

Enquête réalisée auprès de la population qui fréquente le C.C.. 78% des résultats permettent cette conclusion.

<sup>17</sup> Des séminaires et des cours de formation technique, toujours pour développer l'agriculture dans le sens du Marché Commun.

<sup>18</sup> Le cours se destine à des jeunes agriculteurs propriétaires ou futurs propriétaires, car avoir de la terre est une condition d'admission au cours. Et idéologiquement le pouvoir local propose la collectivisation de la terre.

<sup>19</sup> Enquête réalisée auprès de tous les jeunes agriculteurs qui sont les élèves du premier cours (Mars, 1987).



soutenu par les industries en fonctionnement, et les industries subsidiaires de l'agriculture. Les industries d'outils agricoles augmentent aussi, et surgissent des projets pour de nouvelles entreprises, ou pour des succursales d'entreprises nationales, de production d'engrais, de rations, de fourrages, etc.<sup>20</sup>.

Nous sommes devant un secteur secondaire qui encourage et protège l'agriculture, et cela aussi parce que les producteurs agricoles commencent à s'intégrer aux nouveaux centres et aux sociétés de développement. Et aussi parce que les mêmes producteurs voient leur activité se développer à travers leurs associations, les cours et séminaires de formation technique administrés par le M.A.P. ou par la C.A.P., et leurs circuits de commercialisation se constituer d'une façon de plus en plus efficace.

Si l'on arrive à la régionalisation effective du pays, l'agriculture, en tant que garantie du fournissement et principalement de l'achat de la production industrielle de la région, tend de façon croissante à contrôler le développement du secteur secondaire.

Au niveau du sous-système intégratif, la tendance est pour l'accentuation d'une définition des rôles par rapport aux différentes structures qui, par la divergence de leurs objectifs, ne semblent pas parvenir à la régulation des conflits plus ou moins latents. Le développement des structures peut de cette façon assurer une croissance autonome du secteur primaire et secondaire, même du tertiaire comme réponse aux besoins d'une population ayant une plus grande capacité économique; mais le manque d'articulation déjà cité, n'assure pas un processus de changement réel dans le sens de l'intégration impliquée par ce concept.

Et il influence le sous-système culturel non seulement vers la désagrégation, mais, surtout, vers l'augmentation de la distance entre les couches moyennes qui, par vocation, seraient les instruments de base dans la création d'une véritable dynamisation du changement.

Le développement des structures intégrantes dans la perspective économique implique la participation des agriculteurs et l'interpénétration de ceux-ci avec une nouvelle bourgeoisie industrielle, dont le pouvoir économique rend plus facile l'accès à un mode de vie semblable à celui des premiers et, naturellement, facteur de prestige. Ce mode de vie passe par l'acquisition de «fermes» ou de petites propriétés agricoles par la bourgeoisie industrielle, même par les «cadres» supérieurs des services, et qui se destinent dans la plupart des cas à l'élevage<sup>21</sup>. Elle passe encore par une alliance politique<sup>22</sup>,

<sup>20</sup> Information du NERE, de la Soc. de Desenvolvimento et de la Direc. Reg. Agricultura sur les projets reçus.

<sup>21</sup> Pendant les cinq dernières années ont été créés 16 petites exploitations agricoles qui sont propriété de «cadres» supérieurs du secteur des services. «Guia-Mor da Agri-

où se joue la domination de la bourgeoisie utilisée comme monnaie d'échange avec le prestige cédé par les agriculteurs, à travers par exemple la cédence de «places» aux associations ou clubs dont l'accès était jusqu'ici réservé<sup>23</sup>.

Pourtant, l'expansion apparente des nouvelles valeurs, d'un projet seulement commun en ce qu'il a de formel, n'arrive pas à éliminer une ségrégation qui se maintient et se matérialise par le type et le lieu de résidence des teneurs traditionnels du prestige, par l'usage d'insignes ou mêmes d'un langage de sens régionaliste; ou essentiellement dans le fait que ceux-ci privilégient les relations familiales, tandis que les relations de la bourgeoisie des secteurs secondaire et tertiaire sont plutôt collatérales. Le conflit entre les deux générations d'agriculteurs augmente cette ségrégation, parce que les alliances matrimoniales, culturellement traditionnelles, ont maintenant comme objet, de la part de la génération plus jeune des agriculteurs, la grande bourgeoisie des centres urbains les plus importants.

L'élite culturelle ne coïncide pas dans la région avec l'élite socio-économique; en raison des structures qui proposent et transmettent la nouvelle culture, des nouvelles valeurs qui tendent vers un modèle différent de société; en raison précisément de l'impossibilité d'intériorisation, par les classes plus fortes économiquement, de ce modèle de société. Et l'élite culturelle, qui est cohérente avec le projet politique local, ne voit pas tendanciellement augmenter le nombre de ses appuis s'il y a une croissance réelle du secteur industriel et, par conséquent, une amélioration des conditions de vie de la population<sup>24</sup>.

Le projet «urbain» reste ainsi divisé, tandis que le projet rural peut être renforcé par l'industrialisation potentielle, comme par la nécessité, plus ou moins correcte ou cohérente, mais déjà manifeste, que la bourgeoisie démontre d'approcher la praxis de la classe dont le prestige et les revenus proviennent de la campagne.

On peut cependant admettre comme un scénario, une reposition du domaine de la campagne sur la ville, dans le processus de relations sociales, économiques et éventuellement politiques entre les deux réalités.

---

cultura, Pecuária e Pescas» (19.<sup>a</sup> edição), Lisboa, 1987. (Se sont seulement les exploitations qui font leur publicité dans cette publication).

<sup>22</sup> Les % des votes au PSD, avec les votes des gens «de droite».

<sup>23</sup> La Direction du Club Social «Circulo Eborense» a maintenant deux éléments dans un total de 4, qui n'appartiennent pas à des familles traditionnelles. Le club sportif lié aux classes de plus grand prestige a aujourd'hui comme directeurs, un constructeur civil et un fonctionnaire public supérieur.

<sup>24</sup> Enquête à toute la population périphérique de Évora sur les valeurs et les aspirations. On ne peut parler que d'une tendance, parce que seulement dans 8 mois sera possible une analyse de tous ces résultats. Mais c'est la tendance démontrée par les réponses déjà obtenues.